

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 20, No. 3

publié par des Églises du Christ

Le Fils de Dieu

De nombreux passages dans le Nouveau Testament se réfèrent à Jésus en employant le nom **homme**. Par exemple, 1 Timothée 2.5 dit : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme. » En Romains 5.15, Paul parle du « don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ ». Par contre, de nombreux autres passages distinguent Jésus des êtres humains que nous sommes. Le même apôtre Paul écrit en Galates 1.11,12 : « Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. »

FILS DE L'HOMME

Le titre que Jésus employait plus que tout autre pour se référer à lui-même était « le Fils de l'homme » (81 fois dans les Évangiles), une expression qui soulignait sans aucun doute son humanité.

La Bible emploie souvent le mot « fils » dans un sens figuré ou spirituel. Elle nous parle, par exemple, de « Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation » (Actes 4.36). Évidemment cet homme avait l'habitude de toujours encourager ou exhorter ; cela faisait partie de son caractère. La Bible appelle ceux qui désobéissent à Dieu « les fils de la rébellion » (Éphésiens 5.6) ; ceux qui vivent selon la justice sont appelés « des enfants de la lumière » (1 Thessaloniens 5.5). Selon ce que nous venons de voir, Jésus indiquait par le titre « le Fils de l'homme » qu'il avait revêtu quelque chose de la nature d'un homme. Comme tout homme, il vivait dans un corps physique – ce qui veut dire qu'il pouvait être fatigué, avoir faim ou soif, être vu et touché physiquement par les hommes, et oui, il pouvait mourir. Il était réellement un homme.

Mais cette expression (le Fils de l'homme) signifiait quelque chose de plus pour un Juif. En effet, le

prophète Daniel avait reçu une vision plus de cinq cents ans avant Jésus :

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »
(Daniel 7.13,14, cf. Marc 14.61,62)

En s'identifiant comme le Fils de l'homme, Jésus annonçait qu'il était un personnage spécial, un personnage dont les prophètes de Dieu avaient parlé et que le peuple avait attendu depuis très longtemps. En plus, il s'identifiait comme celui qui, selon la prophétie, serait revêtu d'une autorité universelle. Malgré son apparence humble, une gloire incroyable l'attendait.

FILS DE DIEU

Mais Jésus acceptait un autre titre que nous connaissons tous : Fils de Dieu. Nous lisons dans un passage bien connu que Jésus demanda un jour à ses disciples :

« Qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 16.15-17)

Jean-Baptiste avait déjà dit : « Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu » (Jean 1.34). Les démons que Jésus chassait employaient ce terme, comme nous le voyons en Marc 3.11 : « Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu. » Après

l'avoir vu marcher sur l'eau et apaiser le vent, « ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu » (Matthieu 14.33). Lors du procès de Jésus, il employa le titre « Fils de l'homme ». Considérez la réaction de ses juges : « Tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu ? Et il leur répondit : Vous le dites, je le suis » (Luc 22.70). Après quoi, ils le condamnèrent à mort pour avoir blasphémé.

Enfin, on ne peut pas être chrétien et jouir de la vie éternelle sans accepter la réalité que Jésus est bien le Fils de Dieu. Jean 20.31 : « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Ailleurs dans ses écrits, Jean déclare : « Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu » (1 Jean 4.15). Et encore : « Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5.5). C'est ainsi que l'eunuque éthiopien fit « la belle confession », « Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu », avant de recevoir le baptême (Actes 8.37).

Mais que signifie l'expression, « Fils de Dieu » ? Compte tenu de ce que nous avons vu concernant le terme « Fils de l'homme » (ou « fils de » en général), on s'attendrait à ce qu'il désigne celui qui a la nature ou le caractère de Dieu. Le fils de l'homme était un être humain ; le Fils de Dieu ne serait-il pas divin ? L'expression « fils de l'homme » ne suggérerait nullement que Jésus était moins qu'un homme ; est-ce que les mots « Fils de Dieu », loin de suggérer qu'il était inférieur à Dieu, nous font comprendre qu'il lui est égal ?

Certains font remarquer qu'Adam était aussi « fils de Dieu » (Luc 3.38), et personne n'en déduit qu'il était égal à Dieu ! Nous-mêmes, nous sommes devenus fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ (Gal 3.26), et chaque chrétien peut appeler Dieu « mon Père », sans se faire égal à Dieu !

Un coup d'œil juste sur quelques passages que nous avons déjà cités où ce titre est attribué à Jésus révèle sans contredit que Jésus n'est pas « Fils de Dieu » dans le même sens qu'Adam, qui est appelé ainsi parce qu'il

avait été créé à l'image de Dieu. Pour le chrétien, le fait qu'il est enfant adoptif de Dieu (Rom. 8.15; Éph. 1.5) lui rappelle que Dieu l'aime, qu'il doit imiter Dieu dans son comportement et qu'il peut espérer l'héritage céleste, mais il ne se fait pas d'illusions de grandeur, comme s'il possédait tous les traits de Dieu – une existence depuis l'éternité, la sainteté parfaite, l'omniscience, la puissance divine, le droit de recevoir l'adoration, etc. Mais ceux qui appelaient Jésus « le Fils de Dieu » voulaient dire infiniment plus que ce que l'on entend quand on dit qu'Adam était fils de Dieu ou que tous les chrétiens sont enfants de Dieu.

Comment les Juifs comprenaient-ils le titre « Fils de Dieu », eux qui vivaient dans la même culture et qui étaient bien placés pour reconnaître la portée des paroles du Seigneur ?

« Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » (Jean 5.17,18)

En plus de cela, la Bible ajoute parfois un mot qui confirme que Jésus est le Fils de Dieu dans un sens qui ne pourrait s'appliquer à aucun autre : c'est le mot « unique » (Jean 1.14; 3.16). Le mot grec dans ces passages est *monogenes*, formé de *monos* (unique), et *genos* (espèce), et qui signifie « le seul de son espèce ». Certaines traductions, s'appuyant sur la traduction latine appelée la Vulgate, ont traduit ce mot par « seul engendré », mais le sens de ce mot n'était pas strictement physique – il parlait simplement de l'unicité du Christ en tant que Fils unique de Dieu. Le fait que Jésus est appelé « Fils unique » le distingue nettement de nous autres « enfants » de Dieu. L'équivalent le plus proche du mot grec *monogenes* serait l'expression « seul en son genre ».

Quand on l'avait pendu à la croix, des passants se moquaient de Jésus, en disant : « Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu » (Matthieu 27.43). Nous voyons ici un deuxième sens porté par l'expression « Fils de Dieu » : Jésus prétendait jouir d'une relation spéciale avec le Père céleste. En Jean 8.29 il dit : « Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » La veille de sa mort, il pria : « Tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17.24). Jésus avait une relation avec Dieu qui était supérieure à celle de toute autre personne au monde, comme celle d'un fils unique, un fils obéissant et bien-aimé, avec son père.

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggett
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles
à www.chemindeverite.com

AVANT LA FONDATION DU MONDE

Parlons un peu plus de ce dernier verset. Si nous voulons comprendre la nature de cet « homme » qu'on appelle Jésus, nous devons faire face à ce que la Bible dit à propos de son existence et de son activité avant de venir dans ce monde.

Constatons d'abord que rien dans la Bible ne suggère que vous et moi, nous avons existé quelque part avant d'être conçus dans le ventre de nos mères. Ce n'était pas le cas de Jésus.

« Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » (Jean 3,13)

« Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. » (Jean 8.23)

Peu avant sa mort, Jésus pria :

« Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. » (Jean 17.5)

En parlant un jour avec les Juifs, Jésus dit :

« Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore 50 ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. » (Jean 8.56-59)

Les auditeurs de Jésus à cette occasion furent choqués, non seulement de ce que Jésus prétendait avoir connu Abraham, qui avait vécu presque 2000 ans plus tôt, mais aussi parce qu'il s'appliquait à lui-même le nom de Dieu : JE SUIS (voir Exode 3.14). Croire à la réincarnation serait une erreur, mais ces Juifs ont bien compris que Jésus ne prétendait pas avoir connu Abraham dans une vie antérieure. Il s'identifiait au Dieu qui avait parlé avec Moïse. Comme ils croyaient que Jésus n'était qu'un homme, ils voulurent le lapider à mort pour avoir commis un blasphème.

Plusieurs passages parlent du fait que, non seulement Jésus existait avec Dieu avant de venir dans ce monde, mais il a participé activement à la création de toutes choses.

« Dieu, dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui il a aussi créé le monde. » (Hébreux 1.1,2)

Plus loin dans le même chapitre, l'auteur inclut les mots suivants, qui s'adressent à Jésus :

« Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point. » (v. 10-12)

Les paroles de Paul en Colossiens 1 ne pourraient s'appliquer à aucun simple homme :

« Car en lui [Jésus] ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. » (Colossiens 1.16,17)

Dans la Bible des Témoins de Jéhovah, ils ont modifié le texte de ce passage en ajoutant le mot « autre » pour lui faire dire : « Toutes les autres choses ont été créées par son intermédiaire. » Mais l'original ne contient pas ce mot. Comme Jésus ne pouvait pas se créer lui-même, il est donc évident qu'il ne figure pas parmi les choses qui ont été créées.

Le texte suivant est encore plus explicite.

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. [...] Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1.1-3,14)

Ce dernier passage affirme non seulement que rien n'a été fait sans Jésus, la Parole, mais aussi que « *la Parole était Dieu* ». Dans ce verset, le mot « Dieu » est employé de deux manières : la Parole était avec Dieu (le Père) et la Parole était Dieu (divin, ayant pleinement la nature ou la qualité de Dieu).

En Philippiens 2.5-11, Paul nous dit qu'avant de prendre la forme d'un serviteur en devenant un homme, Jésus existait en forme de Dieu, mais il ne s'est pas accroché à son égalité avec Dieu. Il s'est dépouillé pour un temps afin de nous sauver de nos péchés.

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort,

même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.» (Phil. 2.5-11)

Les Témoins de Jéhovah, qui rejettent la divinité du Christ, expliquent la préexistence de Jésus en disant qu'il était un ange que Dieu a exalté et à qui il donna le titre honorifique de « Fils de Dieu ». Mais l'Épître aux Hébreux dit clairement que Jésus n'était pas un ange : « *Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils?* » (Hébreux 1.5). (Le mot « engendré », en parlant de Jésus, ne se réfère pas à sa naissance, mais à sa résurrection, par laquelle son identité fut confirmée aux hommes – voir Actes 13.33 et Romains 1.4.)

PEUT-ON L'ADORER ?

Jésus n'était donc pas un ange ; au contraire, Dieu dit aux anges d'adorer son Fils, qu'il qualifie de Dieu :

« Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent ! De plus, il dit des anges : Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu. Mais il dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel. » (Hébreux 1.6-8)

[Ajoutons ici un mot d'explication du terme « premier-né » : Lorsque Paul dit en Colossiens 1.15 que Jésus est « *le premier-né de toute la création* », cette expression ne signifie pas « le premier à être créé parmi toutes les (autres) créatures », mais évoque les idées de prééminence, de privilège, d'autorité et de supériorité. Dieu appelle Israël « mon fils, mon premier-né » (Exode 4.22). Le pharaon, donc, doit faire attention à sa façon de traiter Israël, le fils premier-né de Dieu. Dieu dit à l'égard de David :

« Et moi, je ferai de lui le premier-né, Le plus élevé des rois de la terre. » (Ps. 89.28)

David n'existait certainement pas avant tous les autres rois ; beaucoup de rois avaient existé avant lui. Dans la structure parallèle de ce verset, « le plus élevé des rois » explique « le premier-né ». « Premier-né » dans ce cas veut dire sans nul doute « prééminent », c'est-à-dire supérieur en rang, en dignité, en droits.]

Dans le Nouveau Testament, il y a plusieurs autres exemples de gens qui ont adoré Jésus. Un lépreux en Matthieu 8.2 ; Jäirus, dont Jésus a ressuscité la fille en Matthieu 9.18 ; la femme cananéenne en Matthieu 15.25 ; l'aveugle-né que Jésus a guéri en Jean 9.35,38 ;

les femmes, après la résurrection de Jésus en Matthieu 28.9,17 ; et ses disciples juste avant qu'il soit enlevé aux cieux en Matthieu 28.17. Or, pas une seule fois Jésus n'a dit à ces personnes qu'il ne fallait pas faire cela.

Certains nous font remarquer que le verbe grec *proskuneo*, employé dans ces versets, signifie « se prosterner », ce qui n'était pas toujours un acte d'adoration. Mais très souvent, le contexte montre clairement qu'il s'agit d'adoration, et le mot est donc souvent traduit par « adorer ». Pierre a refusé que Corneille « se prosterne » devant lui, car il n'était qu'un homme (Actes 10.25,26) ; Jésus a refusé de « se prosterner » devant Satan, car il faut « adorer » (*proskuneo*) Dieu seul (Matt. 4.9,10) ; un ange a défendu à Jean de tomber à ses pieds, car il n'était qu'un compagnon de service et il faut « adorer » (*proskuneo*) Dieu seul (Apoc. 19.10). Mais Jésus n'a jamais refusé qu'on se prosterne devant lui. Bien qu'il reconnaisse que Dieu seul a le droit d'être adoré, Jésus acceptait d'être adoré. Il avait ce droit en tant que Fils unique de Dieu.

JÉSUS EST-IL DIEU ?

Compte tenu de tout ce que nous avons vu concernant la vérité que Jésus est le Fils de Dieu, serait-il juste de dire que non seulement le Père céleste est Dieu, mais que Jésus-Christ est Dieu, aussi ? En guise de réponse, regardons Jean 20.27,28. L'apôtre Thomas, n'ayant pas été présent lors de la première manifestation du Christ à ses apôtres après sa résurrection, refuse d'y croire sans voir dans le corps du Christ les marques mêmes de sa souffrance. Lorsque Jésus apparaît pour la deuxième fois, cette fois-ci en présence de Thomas, ce dernier est totalement convaincu. Jésus lui dit : « *Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !* » Thomas appelle Jésus-Christ Dieu, et Jésus l'accepte. Non seulement il l'accepte, mais il bénit Thomas pour avoir reconnu cette vérité. Au verset 29 il lui dit : « *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru.* »

B.B.

